

« Perogiæ Perogiarum ! Villa imprenabilis ! Coqui-
 « nati Delphinati volueruntprehendere illam et non
 « potuerunt. Attamen emportaverunt portas, gonos
 « cum serris et degradingolaverunt cum illis.

« Diabolus emportet illos ! »

Les Perogiens avaient, à l'intérieur, muré leurs portes : les Dauphinois, pour faire croire à une victoire, emportèrent tout ce qui était demeuré en dehors. Pérouges, comme un éclatant démenti à la forfanterie dauphinoise, conserve, à titre de trophée, à la porte principale du côté de l'ouest, un vantreau resté dissimulé dans la maçonnerie des nouvelles portes de pierre (1).

Répétons avec l'auteur de la patriotique citation latine que nous venons de rapporter : « Perogiæ Perogiarum ! Villa imprenabilis ! » et, en manière de conclusion, comme pour célébrer l'héroïsme d'Humbert Favre : « Diabolus emportet illos coquinatos ! »

Cet Humbert Favre, que sa qualité de châtelain a fait désigner *noble* (2) dans les anciens terriers, eut, selon toutes les probabilités, les enfants qui suivent :

1° Louis Favre, notaire à Meximieux, 1470, qui continue;

de leurs ennemis, l'exemption pendant vingt ans des droits de fouages, subsides, péages, gabelles et pontonnages, à charge, dit M. de La Teyssonnière, d'employer une valeur équivalente à reconstruire l'église de Saint-Georges et à réparer leurs fortifications.

(1) Puisque l'auteur de la citation latine avoue que les Dauphinois emportèrent les portes de la ville, leurs gonds et leurs serrures, il est probable qu'elles avaient été toutes murées et que les vantaux des portes étaient restés en dehors des murs. — La Teyssonnière, loc. cit.

(2) A ce titre il devait porter les armoiries pleines suivantes : d'argent à trois têtes de maures de sable tortillées d'argent, qui peuvent bien être celles existant à la voûte de la chapelle, à gauche du